L'ART

I. Première approche de l'œuvre d'art.

1. L'œuvre d'art comme objet sensible :

L'œuvre d'art est **un objet sensible qui s'adresse à nos sens**. Ca s'oppose à quelque chose qui ne serait pas sensible : par exemple, un nombre, une théorie, une idée. Une idée, même si c'est l'idée de Van Gogh, ce n'est pas une œuvre d'art. L'œuvre d'art, c'est quelque chose de **sensible**, donc que l'on **perçoit** et qui procure certaines **sensations**. Lesquels ?

Voyons pour chacun des arts :
La classification traditionnelle :

1. Architecture	Voir
2. Sculpture	Voir
3. Peinture	Voir
4. Musique	Ouïe
5. Poésie (littérature)	Voir Ouïe
6. Photographie	Voir
7. Cinéma	Voir Ouïe
8. BD ?	Voir
9. Jeux vidéo ?	Voir Ouïe

On voit tout de suite que **l'art s'adresse à la vue ou à l'ouïe**.
Pourtant on a cinq sens, pas deux ! Mais il n'y a pas d'art pour les deux autres.

L'œuvre d'art s'adresse à la vue et à l'ouïe, mais **il n'y a pas d'œuvre d'art destinée à notre odorat, à notre toucher et à notre goût**.

Et la **cuisine** ? On parle d'art culinaire, est-ce que ca signifie que le cuisinier est un artiste ? Non, le cuisiner est un **artisan**, il possède un savoir-faire, des techniques pour réussir des plats, mais ce n'est pas un artiste.
On pourrait essayer de différencier. La platrée de purée mousseline qui est déposée dans une gamelle à la cantine, ce n'est pas une œuvre d'art, mais dans ce qu'on appelle la nouvelle cuisine, on porte une importance à la disposition des aliments dans de grandes assiettes : on produit de beaux plats, bien disposés. Là on pourrait parler d'œuvre d'art, car on peut regarder un plat comme on regarde un tableau, mais ca confirme ce qu'on dit : le plat réussi, on le voit, c'est le plaisir des yeux, donc c'est notre vue. Dès qu'on commence à y goûter, ce n'est plus de l'art.

On peut comprendre ca si **on distingue le beau et l'agréable**.

2. Le beau et l'agréable.

Une œuvre d'art, elle est belle. Admirer une œuvre d'art, c'est admirer ce qui nous apparaît comme beau.
Or, le beau ca concerne deux sens seulement : **on voit le beau, ou bien on l'entend, mais on ne peut pas toucher le beau, le sentir ou y goûter**.
Une image qu'on voit, elle peut être belle ou laide, une mélodie qu'on entend aussi.
Mais une odeur n'est ni belle ni laide. On ne dira pas, ca sent beau, on dit « ca sent bon » : **l'odeur est agréable ou désagréable**.

De même, si je touche quelque chose, ca peut être agréable ou désagréable au toucher, mais ce n'est ni beau ni laid.
Même chose pour le goût : quand on goûte un plat, on dit « c'est bon », ou « ce n'est pas bon », mais on ne dit pas « c'est beau » ou « c'est laid ». **Ca a bon goût, mais ca n'a pas beau goût. C'est juste agréable comme goût, mais jamais beau**.

Vue, ouïe : le beau
Goût, toucher, odorat : l'agréable.

Est-ce que ca veut dire que ce qu'on voit et ce qu'on entend n'est jamais agréable ? Non !
On peut voir des choses agréables et en entendre aussi, mais la beauté d'une œuvre d'art, ce n'est pas ça.

En fait, il faut corriger et mettre Vue, ouïe : le beau, l'agréable.
Mais ce n'est pas la même chose et ca n'a pas de rapport, on peut être les deux à la fois, un seule des deux ou bien ni l'un ni l'autre.

1. **Agréable et beau** : une œuvre d'art douce, qui nous détend. Une musique agréable, mais en même temps elle est belle. Ex : le *printemps*, dans les quatre saisons de Vivaldi. On le met parfois en musique d'attente au téléphone pour faire patienter, pour détendre, parce que c'est une musique agréable.
   Ou alors un beau paysage ensoleillé, dans la nature, il est beau et c'est agréable de s'y promener.
2. **Agréable sans être beau** : un film pornographique. Celui qui le regarde y trouve du plaisir, c'est agréable, mais ce n'est pas beau.
3. **Beau sans être agréable** : c'est le cas de beaucoup d'œuvre d'art. Quelque chose qui nous dégoûte peut être belle. Exemple, une charogne de Baudelaire. Le poème est beau et en même temps il évoque en nous des images de putréfaction qui sont très désagréables. Exemple, le bœuf écorché de Rembrandt. Ou encore, n'importe quelle musique triste. Personne n'aime être triste, la tristesse est désagréable, et pourtant on aime certaines musiques qui sont tristes et nous rendent tristes. Par exemple le *Requiem* de Mozart. On aime, parce qu'on trouve ca beau, même si ce n'est pas agréable.
   On peut aussi penser à la tempête, la mer déchaîné, on peut trouver ca très beau, ma ca n'est pas agréable.
4. **Ni beau ni agréable** : exemple, une déchêtrie. Personne ne veut avoir ca juste à côté de chez soi, on ne le met pas en centre ville, à la fois car ce n'est pas beau, mais aussi ce n'est pas agréable, ca nous dégoûte, ca sent mauvais, c'est sale.

L'art est le domaine du beau, pas de l'agréable, c'est pour cela qu'il n'y a pas d'art pour le goût, le toucher et l'odorat.

Il y a une raison profonde dans cette **différence entre nos sens** : **j'abîme ou je détruis forcément ce que je touche, ce que je sens et ce que je goûte**, ca veut dire que je les **consomme**. Un parfum, un tissu, un plat, sont des objets de consommation. > on est en contact.

A l'inverse, on ne consomme pas l'œuvre d'art, on ne l'abîme pas, on la laisse à **distance** et on la **respecte**. On est à **distance**, seuls l'ouïe et la vue peuvent cela.

Quand j'écoute une musique, quand je regarde un tableau je ne détruis rien, **je ne consomme pas l'œuvre** : l'œuvre d'art survit à mon plaisir, alors que le tissu, le parfum, la nourriture s'usent et disparaissent.

Ca veut dire qu'on se rapporte pas à une œuvre d'art comme à n'importe quel objet : les autres objets, ils sont là pour qu'on s'en serve, donc on les saisit, on les manie, on les use, on ne les respecte pas : c'est le cas de tous les outils, ne serait-ce que le stylo ave lequel vous écrivez, ou bien le tableau. > des objets techniques, utiles, pas des œuvres d'art.
L'œuvre d'art, elle est là, mais on ne s'en sert pas, on ne l'utilise pas : on la laisse à distance, sans la consommer : ce rapport à l'œuvre d'art, c'est donc une distance, un respect, ce qu'on appelle **l'admiration**. *Mirar* en espagnol, c'est regarder : *ad*, c'est un préfixe qui signifie le mouvement : on regarde vers : ca veut dire que c'est loin, c'est-à-distance de moi.

Ce changement dans le rapport aux choses, donc modifie notre rapport à la réalité, c'est la sensibilité esthétique, la sensibilité aux œuvres d'art. Ca suppose que le spectateur soit **actif** et change son rapport aux choses : on passe de la simple **audition** à **l'écoute**, de la **vue** au **regard**. Par exemple, les choses dans le monde, elles font souvent du bruit : par exemple, la machine à laver dont je me sers pour laver le linge, elle fait du bruit, c'est du son que j'entends, mais on ne peut pas dire que je l'écoute. A l'inverse, la musique comme œuvre d'art, je ne l'entends pas seulement, je l'écoute, ca veut dire que je suis dans ce rapport d'admiration et de respect.
Même chose pour la vue : le stylo avec lequel vous écrivez, vous le voyez, mais on ne peut pas dire que vous le regardez, car vous n'y prêtez pas plus d'attention que ça.
Par contre, une œuvre d'art comme un tableau, ce n'est pas quelque chose qu'on voit simplement, comme je vois que le mur est blanc, c'est quelque chose que je regarde attentivement, dans les moindre détails : c'est ce changement d'attitude qui est là : **on passe de l'*utilisation* à une mise à distance, une *admiration*.**

On va creuser cette différence entre l'agréable et le beau en s'appuyant sur les arguments de Kant, dans un ouvrage qui s'appelle la *Critique de la faculté de juger*.

Qu'est-ce qui rend une chose agréable?
On **peut qualifier d'agréable tout objet susceptible de plaire immédiatement à nos sens (les cinq, on l'a vu) en répondant à un désir ou même à un besoin corporel.**

Ex. : Il est agréable de boire de l'eau fraîche quand on a soif. Il est agréable de manger si on désire manger. A l'inverse, si on n'en éprouve pas le désir, ca ne sera pas agréable. Cela vaut pour tous les désirs. Un acte sexuel n'est pas agréable en soi, mais il l'est s'il répond à mon désir sexuel. A l'inverse, un viol ne peut pas être agréable puisqu'il contredit mon désir.
Est agréable l'objet qui nous satisfait immédiatement. **Est agréable ce qui vient satisfaire un de nos désirs.**

Quelle est la condition pour qu'un objet soit agréable ? Pour qu'il plaise à mes sens ?
Est-ce qu'après avoir copieusement dîné, une fois que je n'ai plus faim, je trouverais agréable mon plat favori ? Non, il m'est désagréable, même si c'est mon plat préféré, car je n'ai plus le désir de manger.
Il faut que j'en ai le désir.
L'agréable est lié à un désir et à un intérêt. **L'agréable je m'y rapporte de manière intéressée.**

Quelle est la toute première condition que doit remplir un objet pour satisfaire mon désir ?
Avant tout, **il faut que cet objet existe réellement**.
Un plat cuisiné est agréable si je le mange.
Mais **je ne dirais pas qu'il est agréable si je le vois uniquement en photo. Il faut que l'objet agréable existe réellement, concrètement pour satisfaire mon désir. Ca veut dire que je suis intéressé.**

A l'inverse je n'ai pas besoin d'être réellement en présence de l'œuvre d'art pour la trouver belle. Si je vois une photo d'une œuvre d'art, je peux la trouver belle, même si je ne la contemple pas réellement.
Ex. : il n'est pas besoin d'aller au Louvre voir la Joconde pour la trouver belle.
Et on n'a pas besoin que l'objet représenté existe réellement. Que cette femme soit morte ou encore en vie, voir même qu'elle n'ait jamais existé et soit un pur produit du l'imagination de Léonard de Vinci, ca ne change rien, **car ce qui est beau, c'est juste l'aspect visuel, l'apparence extérieure, même si ca ne correspond à rien de réel** > car ce n'est pas Mona Lisa qui me plaît, c'est la peinture de Léonard de Vinci.

D'autre part dans le cas d'une œuvre d'art**, je peux trouver belle une forme qui n'existe pas dans la réalité et qui ne représente rien.**
Ex. : les entrelacs celtiques ou la calligraphie musulmane ou les arcs d'une cathédrale gothique. Ce sont de **belles formes, car elles sont harmonieuses, bien proportionnées**, mais ca ne correspond pas à des objets réels.

Le beau relève d'un plaisir contemplatif, qui n'a pas besoin que la chose contemplée existe réellement, donc c'est un plaisir désintéressé, alors que l'agréable n'est pas désintéressé, il faut que je consomme la chose réelle, qui existe devant moi, en y goutant par exemple.

Là, on voit une différence majeure entre l'agréable et le beau.

Qu'est-ce qui va me plaire dans l'œuvre d'art **belle**, alors ?
La forme perçue, qu'elle soit vue ou entendue. C'est cela le beau, c'est la forme organisée, composée.

Et dans la chose **agréable** ?
La matière perçue, c'est-à-dire mes sensations, qu'elles soient du goût, auditive, visuelle, des odeurs, etc.

L'objet de la sensation est la matière : ce qui est agréable, c'est une odeur sentie, un goût goûté, une sensation tactile douce, ou bien de la lumière, des couleurs vues, ou alors un son entendu.

La beauté, ce n'est pas cela : **elle porte sur la forme organisée, la composition visuelle ou auditive**. Par exemple, **un dessin est beau, c'est une forme**. Une peinture est belle, car c'est un ensemble de couleurs organisées. Le bleu n'est ni beau ni laid, il est seulement agréable ou désagréable selon notre couleur préférée. **Ce qui est beau c'est un ensemble de couleurs associées, organisées en une forme.**
Même chose pour l'ouïe, qui est l'autre sens du beau. Mais **ce qui est beau, ce n'est pas un son pris isolément. Un son est seulement agréable ou désagréable**, mais si **la musique est belle, c'est parce qu'elle est plus que cela : la musique, c'est un enchaînement de sons, une forme sonore qui associe des sons de manière harmonieuse, de manière rythmé, pour construire une mélodie**.

La couleur ou le son sont agréables, mais pas beaux. **Ce qui est beau, c'est la forme organisée que l'on compose avec des couleurs (une image) ou des sons (une mélodie).**

Dans le domaine de la vue comme dans le domaine de l'ouïe, on voit bien que **l'agréable porte uniquement sur la sensation, la matière, alors que le beau porte sur la forme organisée.**

Nous pouvons donc conclure qu'une œuvre d'art belle ne me plaît pas en raison d'un intérêt ou d'un désir que je souhaite satisfaire, alors qu'une chose agréable répond à un désir particulier. Par

conséquent **pour qu'une chose soit agréable il faut qu'elle existe concrètement, c'est la matière qui peut en rendre la sensation agréable. On est intéressé**.

Ce qui me plaît dans une œuvre d'art, ce n'est pas la matière que je sens, c'est la forme donnée à la matière et je suis désintéressé, que la chose existe ou non n'a aucune importance, car ce qui me plait, c'est juste une forme, une belle apparence extérieure, l'aspect.

La **forme** c'est **l'apparence extérieure d'une chose**.
La matière c'est ce qui renvoie à l'existence concrète de la chose.

Première distinction entre l'agréable et le beau : différence par rapport à l'objet.
L'agréable est le plaisir procuré par un objet dont la matière satisfait mes sens, donc de manière intéressée.
Le beau est ce qui me plaît dans la forme d'un objet, indépendamment de son existence matérielle, donc de manière désintéressée.

Donc **la satisfaction procurée par une chose belle ne dépend pas de l'existence de cette chose et n'est pas liée à un intérêt**.

Donc deuxième distinction entre l'agréable et le beau : différence par rapport au plaisir.
Une chose qui peut déplaire à mes sens peut me procurer un plaisir esthétique, on a vu qu'une chose désagréable peut tout à fait être belle (cf. les œuvres d'art sombres et tristes mais belles).
C'est donc **un plaisir d'une autre nature que le plaisir sensible**.
Si **l'œuvre d'art nous procure une satisfaction c'est qu'elle s'adresse à une autre partie de nous-mêmes**.
Laquelle ? **A notre esprit plutôt qu'à nos sens. Le beau plaît à mon esprit** : le plaisir pris à écouter de la musique ou à admirer une peinture de Van Gogh est **un plaisir spirituel**, alors que **gouter un plat ou sentir un parfum, c'est un plaisir des sens, un plaisir sensuel**.

Qu'est-ce qu'un jugement ?
C'est l'acte de mettre en rapport un sujet et une chose qu'on lui attribue (un prédicat) : S est P.

Exemples :

Jugement objectif :
La terre est ronde.

C'est le type de jugements qu'on formule quand on cherche la vérité, comme dans les sciences. On recherche des jugements objectifs.

Est-ce que le jugement de goût est un jugement objectif ?

Ex. : Ce jus d'orange est agréable.
Qu'est-ce que j'exprime en disant cela ?

Est-ce une propriété objective du jus d'orange d'être agréable ?
Non cela est relatif à la personne. **Il n'y pas une propriété chimique qui s'appelle « l'agréable ». Donc c'est un jugement subjectif, qui ne vaut que pour moi**. C'est pour ca qu'on dit aux enfants, par exemple, qui ne faut pas dire « c'est pas bon », mais « j'aime pas ». C'est **un jugement subjectif**. Et puis les autres peuvent très bien ne pas aimer le jus d'orange, c'est leur droit, et dire « le jus d'orange, je n'aime pas ça ». C'est **un jugement qui ne vaut que pour moi, c'est un jugement particulier**.

Si maintenant je dis : « La Joconde est belle ».
Est-ce une propriété objective ?
Non. **La beauté n'est pas une propriété physique ou chimique d'un objet**.
Donc, là aussi, **je ne parle pas d'une propriété de l'objet, je parle de l'effet qu'il produit sur moi, c'est-à-dire du plaisir**. C'est donc aussi un jugement subjectif, et pourtant c'est différent.
Au moment où je juge que La Joconde est belle, ou que la musique de Mozart est belle, est ce que j'émets un jugement qui vaut uniquement pour moi ? Non. C'est **un jugement qui prétend valoir pour tout le monde. Le jugement prétend avoir une valeur universelle**.

Le jugement qu'on porte sur les œuvres d'art n'est donc pas comme les autres : il est subjectif mais universel.

Emmanuel Kant va nous permettre d'établir une distinction fondamentale entre l'agréable et le beau.

Le point commun entre ces deux jugements, c'est qu'ils sont tous les deux subjectifs, parce qu'ils ne portent pas sur des propriétés objectives de l'objet.
Ca s'oppose à des jugements objectifs, comme « cette pierre pèse 1 kilo », qui est une propriété objective de l'objet.

Quelle différence peut-on faire entre ces deux types de jugement ?

L'agréable est l'objet d'un jugement subjectif particulier.
Le beau est l'objet d'un jugement subjectif prétendant à l'universalité (*comme si tout le monde devait juger de même*).

L'un est particulier : dans le domaine de l'agréable, c'est chacun ses goûts, et on n'a aucun moyen de discuter : untel aime les huitres, tel autre n'aime pas, et on ne peut pas en discuter. On n'a aucun moyen de persuader quelqu'un que tel aliment est bon s'il n'aime pas. Il n'y a pas de débat, car ca repose sur les sensations de chacun, et on ne peut pas les comparer : je ne peux pas savoir quel goût un aliment a sur ta langue.

On dit « ca *m*'est agréable », mais qu'on ne dit pas « ca *m*'est beau » : on dit seulement « c'est beau ».
L'autre entend exprimer un jugement universel qui vaudrait pour tous, c'est pour cela qu'on peut discuter entre nous de la valeur des œuvres d'arts.
Le plaisir pris au beau est **subjectivement vécu comme universel** ou en tout cas **universalisable** : quand j'affirme que le film que je viens de voir est magnifique, est un chef d'œuvre, je dis que tout le monde devrait pouvoir ressentir ce que j'ai ressentis en le voyant, tout le monde devrait pouvoir comprendre à quel point il est beau.
Dans la mesure où ce jugement prétend valoir pour tous, il peut naître une discussion autour de l'œuvre d'art, sans pourtant qu'advienne jamais une réponse définitive et objective à la question : cet objet est-il beau ? Après avoir vu un film, on peut en discuter entre nous pour savoir si c'est vraiment le meilleur film de ce réalisateur, faire des comparaisons, etc. Et on peut argumenter pour expliquer à quelqu'un qui ne comprend pas ce que je trouve de si génial dans ce film pourquoi il est si beau. On tente de persuader autrui, même si ca ne marche pas toujours.
C'est **une universalité *de droit*, pas de fait** ! En droit, tout un chacun devrait trouver ca beau, mais, *de fait*, il se peut qu'on ne soit pas tous d'accord pour dire que telle ou telle œuvre est belle, mais on en discute infiniment, c'est même toujours le cas. C'est de la persuasion, mais pas de la conviction car on ne peut produire de démonstration rationnelle du fait que quelque chose est beau : ni démonstration logique, ni expérimentation scientifique, puisqu'il n'y a pas de propriété

objective à dégager. Le beau est lié au plaisir spirituel que j'éprouve, donc la seule façon de reconnaître la beauté, c'est de ressentir ce plaisir. Ici, la discussion peut au mieux aider autrui à ressentir ce plaisir, en attirant son attention sur tel ou tel point qu'il n'a pas vu ou entendu, pa s remarqué de l'œuvre.

Distinctions	Objet	Plaisir	Jugement
Agréable	Matière	Des sens	Subjectif Particulier
Beau	Forme	De l'esprit	Subjectif Universel